

LE FILOPATHE n°31 - Avril 2008

Journal du GIHP Aquitaine

NOS COORDONNEES:

GIHP Aquitaine (Groupement pour l'Insertion des personnes
Handicapées Physiques),

436, avenue de Verdun, 33 700 Mérignac

Tel 05.56.12.39.39, Fax 05.56.12.37.92

Adresse e-mail: accueil@gihp-aquitaine.org

<http://www.gihp-aquitaine.org>

Le journal paraît aussi en braille sur demande, en agrandi et sur
CD-audio, sans oublier le Web; [http:// www.gihp-aquitaine.org](http://www.gihp-aquitaine.org)

SOMMAIRE:

- Edito,
- Le temps des protestations,
- 30 ans du GIHP Aquitaine,
- La conscience volée,
- Les hors gabarit,
- Aime comme médiathèque,
- Voix sans vue,
- Sacrée soirée,
- Insolite,
- Rubrikipik,
- Fil'hommages,
- Des oreilles pour voir,
- Abolition de l'esclavage,
- Un peu de culture,
- Chanson,
- En avant la musique!

EDITO,

VOLONTARISTES DEPUIS TRENTE ANS

Il n'est pas question de tracer ici l'historique précis de notre association depuis sa création ; nous n'avons ni la place dans ce journal ni le temps nécessaire pour évoquer dans le détail toutes les actions conduites réussies ou non, les vicissitudes que nous avons connues, que nous connaissons et celles qui nous attendent encore. Simplement quelques points de convergence soulignant les efforts d'une multitude de bonnes volontés mobilisées autour de nos actions; transport, accessibilité, formation à l'autonomie... de l'engagement personnel et familial de nos militants, des énergies permanentes souvent renouvelées qu'il a fallu mobiliser pour convaincre les pouvoirs publics de nous associer, en tant que représentant de personnes handicapées, pour mettre en place des structures d'intégration sociale, professionnelle, culturelle dans le contexte d'une société en perpétuelle évolution.

Je ne peux oublier ceux et celles qui, maintenant disparus, ont lutté à nos côtés avec acharnement pour que l'identité, la dignité, l'autonomie de chacun soient reconnus. Et rappeler que malgré les déficits physiques nous réclamons toujours une véritable intégration au milieu des autres.

Certes des progrès ont été réalisés depuis trente ans, des lois et règlements ont été édictés, quelquefois à notre initiative, en lien avec d'autres associations ; et si nous pouvons nous en réjouir, nous avons conscience du travail qu'il nous reste à accomplir pour que nous soyons considérés comme des citoyens à part entière ayant les mêmes droits que nos contemporains et les ressources minimales promises et non tenues.

Qui pourrait dans un hommage aussi bref souligner l'apport efficace toujours renouvelé de notre personnel salarié qui a su et qui sait encore nous aider et nous soutenir auprès des instances officielles élues et administrations? Car nous savons bien que notre implication poussée par les changements techniques, administratifs, politiques que nous approchons depuis trente ans doit continuer à nous mobiliser, en nous appuyant sur d'autres soutiens de la société civile et des corps constitués, pour que chacun d'entre nous puisse enfin choisir de vivre au mieux sa vie personnelle, familiale, professionnelle, culturelle.

Espérons que nos revendications seront entendues avant 30 ans...!

Roland ROUX,

Président Fondateur du GIHP Aquitaine

LE TEMPS DES PROTESTATIONS

Nous GIHP Aquitaine, nous prétendons à l'autonomie des personnes handicapées, nous en faisons partie et nous défendons leurs conditions de vie et leur aspiration à une citoyenneté pleine et entière, fidèles à notre histoire, nos convictions et à nos buts statutaires.

Et aujourd'hui, après tant d'efforts pour des progrès d'une lenteur exaspérante à ceux qui vivent le handicap au quotidien, on peut maintenant se le demander; ne sommes-nous pas en train de faire marche arrière?

C'est quelqu'un qui m'a dit... LE DROIT À COMPENSATION

Ce que la loi avait promis, qui le tiendra?

La Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH) de la Gironde replonge dans d'inextricables difficultés, instabilité des personnels, des budgets, retards d'enregistrement, d'évaluation, de passage en Commission des Droits et de l'Autonomie, d'orientation vers les établissements et les services etc. les services de la MDPH invoquent la difficile mise en place d'un logiciel informatique unique qui devrait beaucoup améliorer les choses, mais en attendant... Après une relative accalmie où la tendance à la dégradation avait été stoppée, les usagers souffrent à nouveau dans leur quotidien et nous, leurs associations sommes condamnées à leur expliquer que c'est une question de moyens, que bien d'autres MDPH vivent la même situation, que l'État a conscience de la situation, qu'il a mis en place un groupe de travail qui réfléchit, qui réfléchit.

Nous affirmons que les MDPH sont un progrès relativement à l'ancien système des COTOREP et, faute de moyens suffisants, on hésite maintenant à nous croire.

Et les nouveaux droits; le Fonds Départemental de Compensation fonctionne depuis janvier en Gironde, et il vient en complément de la Prestation de Compensation du Handicap (PCH) dans de nombreux

cas, mais pour 2008 la part de l'État dans ce fonds n'a toujours pas été dévolue.

Issue d'un décret de février 2007, la PCH en établissement qui devrait servir à rémunérer, le temps qu'elles sont à domicile, l'aide humaine des personnes handicapées accueillies en établissement, n'est toujours pas mise en place en Gironde. Pour la mise en place de la PCH des enfants, prévue en février 2008, on nous annonce un an de retard.

Bien sûr, dans l'attente, les anciens systèmes subsistent, mais tous ces nouveaux droits plus avantageux sont souvent viraux pour des personnes qui gèrent la précarité quand la solution existe, enfin dans les textes.

La réalité de la compensation, l'adéquation de la PCH au besoin de la personne en aide humaine; nous reculons, le décalage entre le calcul de la PCH et ce que coûte son auxiliaire de vie à la personne handicapée qui l'emploie en mandataire ou en emploi direct est reconnu par tous mais aucune réévaluation n'est à l'ordre du jour national, et comme beaucoup de départements, la Gironde a refusé de permettre le complément par le Fonds Départemental de Compensation. Pire, depuis janvier une mesure diminue l'exonération de charges patronales à laquelle avait droit les employeurs handicapés!

C'est quelqu'un qui m'a dit... LES RESSOURCES

Obtenir un revenu d'existence à hauteur du SMIC pour toutes les personnes dont l'impossibilité de travailler est reconnue, quelle que soit l'origine du handicap, indépendamment des revenus du conjoint, telle était la demande des associations lors des discussions préalables à la loi du 11 février 2005, laquelle ne leur avait pas donné raison.

La garantie de ressources qui atteignait 80 % du SMIC en juillet 2005 a été conçue pour être attribuée restrictivement, et n'a pas gommé les inégalités liées aux différents statuts de ressources. Depuis ces époques, la revendication n'a pas changé et elle a été soumise au nouveau gouvernement dès 2007, c'est le pacte NI PAUVRE, NI SOUMIS qui regroupe au national 95 associations dont le GIHP, qui ont réussi le rassemblement de 35 000 personnes (Selon les organisateurs) à Paris le samedi 29 mars 2008. Ceci malgré l'annonce du Président de la République qui, le 25 mars à Tarbes, a accepté l'augmentation de l'Allocation Adulte Handicapé (AAH) de 5 % sur 2008 (comprendre; en plus des 1,1 % de janvier, 3,9 % en septembre, et non rétroactif).

Au lendemain de 29 mars, quelles avancées? La délégation reçue au ministère n'a rien entendu qu'elle ne sache déjà, la question est traitée dans les groupes de travail que le gouvernement a mis en place en vue de la Conférence Nationale du Handicap le 10 juin prochain, qui sera présidée par le Président en personne. Et au passage, ce dernier a rappelé l'importance que revêt à ses yeux la mise au travail des personnes handicapées. Que penser alors de certaines dérives décourageantes; le FIPHFP (travailleurs handicapés de la fonction publique) qui encaisse la contribution des administrations et ne la dépense pas et ne met pas en place avec la politique d'insertion professionnelle prévue, du calcul de la contribution versée par l'éducation nationale qui a droit de déduire le salaire des auxiliaires de vie scolaire à titre transitoire

depuis 2005, avec aggravation par la loi de finances de décembre 2006 qui supprime le plafond limitatif? Que penser de l'AGEFIPH (insertion des travailleurs handicapés) qui continue de diminuer ses actions d'accompagnement pourtant nécessaires aux personnes lourdement handicapées les plus éloignées de l'emploi? Et du manque de moyens des MDPH, celle de Gironde n'a toujours pas nommé son référent insertion professionnelle, et en tout état de cause elle manque fondamentalement des moyens nécessaires pour évaluer la capacité de travailler d'une personne handicapée, laquelle ne peut se concevoir qu'en prenant en compte les facteurs environnementaux, l'état de l'emploi en général, le manque de formation et le taux de chômage importants des personnes handicapées qui vivent au quotidien la discrimination à l'emploi,...

C'est quelqu'un qui m'a dit... IL FAUT SE SOIGNER

Avec leur AAH, les personnes handicapées n'ont pas accès à la Couverture Maladie Universelle. Au menu prochainement, continuer les économies de la Sécurité Sociale en augmentant les déremboursements qui s'ajoutent aux dépassements d'honoraires, avec menace sur les ALD (remboursement à 100 % sur les affections de longue durée)... En janvier 2008, application d'une nouvelle franchise plafonnée à 50 €, il en existait déjà une autre plafonnée à 50 €, cela porte à 100 € par an ce que devront assumer les personnes handicapées qui, en toute logique, ont davantage besoin de soins que la moyenne. Et si les mutuelles complémentaires augmentent, comment se les paieront-elles, avec leur AAH?

Le GIHP Aquitaine, dans un contexte associatif unanime, manifeste son inquiétude et tient une position totalement opposée aux franchises médicales. Les personnes malades doivent continuer à bénéficier de la solidarité nationale de toutes les personnes. Payer pour sa maladie, payer pour son handicap, est-ce cela qu'on appelle droit à compensation?

En 2002, le handicap était consacré grande cause nationale (avec le cancer et la sécurité routière). Dans son discours de Tarbes, le Président nous a accordé une promotion; le statut de « priorité absolue ». Regardons droit devant le 10 juin, Conférence Nationale du Handicap; Monsieur le Président, il va falloir le prouver.
Dominique HELGORSKY

30 ANS DU GIHP AQUITAINE,
Retenez bien votre journée! LE JEUDI 16 OCTOBRE 2008 à la Maison des associations de Mérignac

30 ans, ça se fête!

Cela fait une bonne génération, c'est aussi une occasion de régénération.

Que s'est-il passé pour les personnes handicapées de ce pays en 30 ans, l'HOMO HANDICAPATUS a-t-il progressé en phase avec son environnement, ses coutumes, ses outils, son habitat, ses modes de locomotion...?

Nos buts associatifs au GIHP Aquitaine, l'intégration, l'autonomie dans une société ouverte sont-ils devenus réalités?

Une bonne raison de venir faire le point avec nous;

Signalez dès à présent votre participation en appelant Mélanie au GIHP Aquitaine, 05 56 12 39 39.

LIBRE EXPRESSION,
LA CONSCIENCE VOLEE.

Bien sûr on parle encore d'intégration, mais si la vie elle même se désintègrait? Si tout un pan de la société ou ce groupe une bonne part de sa population, que l'on appelle banlieue ou quartiers, n'était pas, n'était plus l'espace idéal de cette intégration? A moins qu'il ne le soit justement trop, parce qu'enfin les "quartiers" ne sont peut-être que cela même que la société, dans ses forces et son discours dominants, veut qu'ils soient. Paradoxalement l'idéal pour l'intégration, dernier endroit chic où l'on goûte ce que la société produit de plus spécifique et d'extrême, serait les lieux de l'exclusion et de la précarité derrière leur inquiétant rideau de mystère.

J'ai noté cette phrase, d'un article de Noëlle Burgi, dans le Monde Diplomatique;

"() Naître dans l'environnement des cités est certainement un malheur, un coup du sort. ()"

Mais pourquoi? Les blocs sont plutôt confortables, luxueux au regard des pauvres diables immigrés des quatre coins de la planète! Rien n'y manque; commerces, administrations, transports, les vieux avec leurs chats, les enfants, le gars Robert avec ses rollers et son vélo "stéréophonique" suivi d'une flopée de jeunes dont l'un est "son frère". "-Tu sais qu'il vole? m'a dit Jérôme, un peu comme Max est libre -Robert, c'est un grand voleur!" C'est vrai, il est allé en prison, il y était allé déjà, il avait volé Carrefour, il en ressortait. Puis un jour on ne l'a plus revu... Bien sur, il n'a pas su que je le comprenais, mais les roues tournaient encore, d'autres auraient pu "tracer" à sa place sur nos parkings.

Oui, pourquoi un malheur? Pas à cause du voisinage, plutôt convivial avant d'être traité par la réponse sécuritaire des grilles et portes blindées. Nous parlions entre nous dans ces lieux trop lointains de la campagne, écrasés par ce que la modernité pense avoir de meilleur; automobiles, plages d'asphalte, usine de traitement des ordures reniflant le poisson pourri, cadenas fermant les parcs aux heures fixes... Je dirais qu'importe car dans les villes on ne regarde plus ni le ciel ni la terre...

Mais une question me tracasse, c'est mon propos; comment peut on se soucier de ce qui pousse dehors autour de soi, savoir si c'est un ghetto ou l'aire d'un jardin, fortifier ce qu'il y a de meilleur, apaiser le pire, si l'on est absorbé chez soi, aliéné par le trou noir d'une petite lucarne, celle du médium télévisuel où s'engouffre toute la réalité quotidienne qui est la notre, quand celui ci prétend donner à vivre une réalité de substitution, dans laquelle bascule, faisant de nous un homme nouveau, les valeurs, le langage, les émotions et le savoir qui nous sont intimes?

La psychologie dirait peut-être que «le médium télévisuel est déstructurant, surtout pour le jeune spectateur lorsque le virtuel

envahit trop ce réel dont il peut couper», et moi je dis aussi qu'il est structurant d'une nouvelle réalité, nouvelle selon la forme d'une bidimensionnalité (l'image plane) ou si l'on veut, d'une tridimensionnalité avec le discours audio qui fixe le sens de l'absurdité des images incessantes et discontinues entre elles. Structurant d'une nouvelle perception (où il n'y a pas de réciprocité du regard) dépendant de ce que construit un réalisateur qui en a la maîtrise, structurant d'une nouvelle émotion qui peut confiner à l'indifférence ou la des-hinibition dans l'accoutumance et l'absence de conséquences, une nouvelle pensée, de nouvelles valeurs puisque les signifiants et les gestes de ce réel nouveau le sont tout aussi bien, étant ceux d'un langage de l'efficacité de l'outil technique, ceux d'un code communicationnel qui tolère, comme matière emplissant sa forme, telle expression, au sens large, de soi ou du monde et non telle autre.

En fait dans la rue, dans le quartier se révèle le symptôme suivant; le médium télévisuel n'ayant pu faire que ce qu'il montre devienne totalement la réalité quotidienne (sinon le spectateur serait "dématérialisé derrière l'écran") il fait en sorte que cette réalité quotidienne (qu'il influence) devienne ce qu'il montre. De plus, ma brève conception ici est une approche de l'objet médiatique dans la tendance qu'il a d'être ou réaliser totalement ce qu'il est dans sa définition abstraite, à travers disons une forme (de même ordre qu'un langage publicitaire) assumée consciemment ou non par certains de ses acteurs

Alors pourquoi pas? Essayons quelques heures, quelques jours, quelques mois d'éteindre cette étrange lucarne, de respirer à « pleins poumons » de ses propres émotions, de ses propres mots et de sa propre pensée, attentif au dehors juste ou injuste, conscient de sa complexité et de sa richesse.

Michel ANDISSAC

Référence dans l'article : Nicole Burgi Travail, chômage, le temps du mépris, Le Monde Diplomatique, Octobre 2007.

nb; mon propos n'est pas de commenter son article.

LES HORS GABARIT,

Afin de limiter l'accès des caravanes des gens du voyage, des portiques avaient été installés progressivement sur toutes les entrées et sorties du parking du centre commercial des Rives d'Arcins à Bègles, pénalisant ainsi les estafettes, les véhicules de transport adapté aux personnes handicapées, Mobibus et les voitures personnelles équipées d'un coffre de toit pour ranger le fauteuil roulant, tous trop hauts.

Pendant ce temps, le seul accès possible à l'arrière du centre commercial obligeait à passer des barrières, pour la faire lever il fallait descendre de voiture et atteindre un bouton trop haut, puis s'arrêter devant une chaîne communément fermée, et emprunter une zone de pavés casse-pieds à la marche, trépidants à la roue, ceux-ci permettant d'entrer dans le centre commercial par un seul accès, souvent éloigné de notre destination finale, alors que le parking commun désormais interdit desservait toutes les entrées, un comble

pour des personnes dont le besoin est parfois d'être déposé au plus près du but!

Grâce à une démarche interassociative de l'APF et du GIHP Aquitaine accompagnés par le directeur de Mobibus, le directeur du centre commercial a résolu le problème et un système de borne que le PC de surveillance fait abaisser quand il voit le besoin par caméra, a été installé un an après. L'itinéraire est fléché; HORS GABARIT, c'est un peu une métaphore de ce que nous sommes en ce bas monde, des Hors Gabarit.

La rencontre a aussi permis une réflexion sur la gestion des stationnements réservés, ce centre commercial était doté depuis longtemps d'un parking réservé aux personnes handicapées, fermé par barrières et accessible grâce à une carte magnétique distribuée à l'accueil. D'abord désireux de réformer le système d'attribution des cartes devenu obsolète, la direction s'est finalement alignée sur la nouvelle législation en supprimant les barrières de protection, donc plus besoin de carte, décret du 30 décembre 2005. Décision prise; rattraper le nombre de stationnements réservés devenu insuffisant au fur et à mesure des agrandissements du parking, et mieux les répartir sur chaque entrée, en les peignant en bleu ce qui suffit souvent à dissuader les conducteurs distraits.

Il reste maintenant à évaluer le respect de ces places. Il y a peu encore, ç'aurait été les premières prises par les clients pressés et peu scrupuleux. Mais j'ai le sentiment que quelque chose a changé; le regard culpabilisant porté par tous sur le contrevenant qui a de plus en plus de mal à partir en sifflant d'un air dégagé. Alors, excès d'optimisme?

DH

AIME COMME MEDIATHEQUE

La médiathèque de Mérignac est éclosée, sous le signe de l'œuf, ses aménagements intérieurs (les escaliers, l'espace enfant) et ses mobiliers en déclinent un peu partout les courbes..

Elle est sortie de sa coquille presque en même temps que l'arrivée du tramway en centre-ville, en résonance avec les progrès de l'accessibilité aux handicaps, qui ne se conçoit que dans la continuité du cheminement, dans la liberté d'aller et de venir. Continuité aussi entre l'ancien et le nouveau, la gracieuse façade ancienne est conservée et se marie avec l'espace des vitres et des lumières qui inondent chacun des trois niveaux, plus un espace en sous-sol qui accueille un auditorium, équipé d'une boucle magnétique pour les personnes sourdes, bien sûr (?)

C'est en effet une grosse médiathèque, 200 000 documents, des allées larges et aérées pour circuler, un espace multimédia, un espace d'exposition, un dynamisme très prometteur quant aux expositions et animations qui sont d'ores et déjà programmées.

Côté accessibilité aux services, un fonds de livres gros caractères, d'ouvrages lus sur CD, plusieurs ordinateurs de consultation équipés de plage braille et synthèse vocale, un agrandisseur et une machine à lire présents sur deux étages.

C'est CREA-GIHP, le service de conseil en accessibilité du GIHP Aquitaine qui a aiguillé par ses recommandations, dont beaucoup ont été suivies d'effet, la recherche de l'accessibilité de la médiathèque pour tous ses visiteurs.

Alors, en ce printemps pluvieux, pourquoi ne pas faire un petit tour à Mérignac centre, bien sûr il n'y a pas de cheminée, mais tout est en place pour vous assurer des heures de lecture agréable. Bonne découverte!

<http://www.mediatheque.merignac.com>

Merci à Corinne pour son accueil qui a permis à Filo une visite attentive et éclairée.

VOIMAVOI 2008,

Pour sa 8e édition, le festival VOIMAVOI vous promet un mardi 3 juin tout en belles expressions.

Organisé par l'INJS (établissement pour jeunes sourds) de Gradignan près de Bordeaux qui fête la même semaine les 50 ans de son installation à GRADIGNAN, VOIMAVOI 2008 propose une programmation à la portée de tous et qui fait place à l'expression artistique des personnes sourdes et entendantes.

Dans l'auditorium de la médiathèque, d'abord un spectacle jeune public «Histoires de Mains» à 9 heures, des expositions et animations pendant l'après-midi avec à 17 heures la projection débat du film «l'enfant du secret» en présence de l'acteur principal Joshua Julvez.

A partir de 18 h 30 au théâtre des 4 saisons, dans le grand hall, rencontre du public et avec les auteurs Bénédicte Gourdon qui publiera prochainement «Mes mains ont la parole», Roberto Biedma pour «Ca ne va pas être possible; tu es sourd!», l'association Conte sur tes doigts pour son livre DVD «Animaux en mouvement» et la dessinatrice illustratrice Marion Degache, le photographe Hrysto et les éditions Visucom spécialisée dans les ouvrages en langue des signes française.

En soirée, place au théâtre avec, à 20 h 10, «Chaperons rouges et compagnies» présenté par l'atelier théâtre de l'INJS, puis la pièce «Né deux fois» de Joël Chalude que son auteur décrit comme «un monologue de sourd à ne pas mettre entre toutes les oreilles» Alors en attendant de pouvoir le dire avec les mains, mardi 3 juin, venez nombreux!

Tél; 05 56 75 70 00 et <http://www.cis.gouv.fr/spip.php?article191>

VUE SANS VOIX ET VOIX SANS VUE

L'une des obligations issues de la loi du 11 février 2005, donner accès aux médias pour les personnes handicapées sensorielles, une possibilité qui progresse paresseusement à la télévision, qui va piano... n'entend pas ni très bien, ni très vite!

Si les sous-titrages commencent à se multiplier dans les émissions et les fictions, leur lisibilité laisse encore parfois à désirer. En cas de besoin, tentez la touche télétexte «TTX» ou «TEXT» et tapez «888». Avec le câble et autres décodeurs, parabole et TNT, tentez la touche «info» (si vous en avez une) qui vous permet d'accéder au menu «Langues» et «Sous-Titres», avec un peu de chance, une fois le mot «français» sélectionné dans le menu «Sous-Titres», vous pourrez lire à l'écran ce que vos oreilles n'entendent pas.

Remarque de Filo un peu interloqué; il y a encore des fois où l'on a droit au sous-titrage en français quand le film est américain, mais pas si le film est français, étonnant non?

En ce qui concerne l'audiodescription ou l'audiovision, il s'agit de la même chose, c'est la description en commentaires vocaux de ce que l'on ne voit pas à l'écran quand on est aveugle ou malvoyant. Dans ce domaine, la télévision a beaucoup de progrès à faire. La chaîne Arte propose régulièrement des films en audio description depuis 1996, nous lui décernerons donc une mention spéciale.

Comment savoir quand?

-Sur le site Internet de la chaîne;

<http://www.arte.tv/fr/programmes/>

-Ou bien sur le site de Handicapzero;

<http://www.handicapzero.org>

-Sur votre télécommande de téléviseur, tapez

la touche télétexte puis «488», le programme vous est alors présenté sur l'écran, et oui cher non-voyant, vous aurez encore besoin de quelqu'un pour vous lire le programme!

Pour regarder votre film en audiodescription sur Arte, tapez sur la touche «A/B» de la télécommande de votre téléviseur s'il est assez récent.

Et pour les autres chaînes, avec une seule émission "Kilimandjaro; au-delà des limites" diffusée sur TF1 le vendredi 29 février, ça ne fait pas beaucoup, et c'est ce qui rend l'avenir si prometteur!

Signé Filo

SACREE SOIREE!

Une soirée fort sympathique: le vendredi 25 janvier 2008, nous avons eu le plaisir d'assister à la représentation de "Bal masqué" de Verdi, au Grand Théâtre.

Dans le cadre de l'accessibilité à la culture, cette représentation nous a été proposée en audiodescription. munies d'un boîtier et d'un casque à infrarouge, nous avons pu bénéficier de la description audio de tout ce qui était visuel: décors, costumes, physique et déplacement des personnages, description des attitudes exprimant les sentiments etc.

En premier lieu, nous ne pouvons nous empêcher de vous parler de la qualité de l'accueil qui nous a été réservé tout au long de la soirée: dès notre arrivée dans le hall du Grand Théâtre, le responsable nous a accueillies et accompagnées à la billetterie et une charmante hôtesse nous a confié nos casques et nous a accompagnées jusqu'à nos places. Jamais nous ne nous sommes senties isolées, l'hôtesse venant régulièrement, et notamment à l'entre-acte pour savoir si nous n'avions besoin de rien. Dès la fin de la représentation, notre hôtesse venait nous récupérer à nos places et nous accompagnait à la sortie, après que nous lui ayons remis nos casques.

Il est à noter également l'effort fourni concernant la documentation qui nous a été remise en braille et qui existait aussi en gros caractères.

En ce qui concerne le déroulement du spectacle, grâce à l'audiodescription qui nous a semblée parfaite, nous avons pu, pour la première fois de notre vie, assister à un opéra dans toute sa

plénitude. Tout a été fait pour nous offrir le maximum de sensations découlant de ce spectacle, nous sommes donc reparties enthousiastes et très émues.

La prochaine représentation aura lieu fin juin, et nous vous conseillons vivement de profiter de cette expérience si enrichissante! Il s'agit de "La Chauve Souris, de Johann Strauss". Elle demeure l'un des monuments de l'histoire de l'opérette et a assuré à Johann Strauss une célébrité universelle. L'incontestable qualité de la partition se double d'une intrigue échevelée et cocasse où le rire dominant laisse percer quelques délicats accès de mélancolie. Exceptionnelle, la distribution réunit entre autres Gilles Ragon (magnifique Werther en 2006), Cécile Perrin (émouvante Fidelio en 2007) et Nathalie Stutzmann (lumineuse interprète du Schwanengesang en 2006).

Laurence LANGELE et Geneviève GILLES

INSOLITE,

Eh oui, insolite, parce que je suis non voyante congénitale, et que je suis allée en février dernier "voir" une exposition de peinture au musée des Beaux Arts à Bordeaux: exposition des tableaux d'Alfred Roll et Alfred Smith qui ont subi l'influence du naturalisme, du cubisme et de l'impressionnisme.

Madame le Conservateur du musée nous a fait une historique contextuelle de tous ces tableaux, ce qui fait que, comme j'ai eu la chance de poursuivre des études universitaires littéraires, j'ai pu tout à fait (ou presque) coller à la réalité de ces images, même si j'ai été frustrée sur le plan visuel..

Je pense très sincèrement que la peinture est en partie accessible à une personne non voyante si elle a eu accès à un minimum de culture littéraire, et il a existé, à une époque, une revue transcrite en braille sur cet art. Malheureusement pour des raisons financières, la production de cette revue a été arrêtée. Elle décrivait des tableaux dans leur contexte historique et littéraire, elle dépeignait les courants d'idée et la vie des différentes époques. Tout ceci avec des mots!

Les mots, les sons, le toucher nous permettent d'appréhender le monde et d'éprouver des sensations très fortes, même si ça ne passe pas par la vue. Oserai-je dire que ces sensations sont peut-être encore plus profondes que les vôtres, amis qui avez la chance de voir?

Lors de ma visite de cette exposition, une ex-collègue m'a décrit tous les tableaux, avec sa sensibilité, sa subjectivité propre à tout être humain, mais j'ai pu ainsi me faire mon idée sur la question.

Depuis ma plus tendre enfance, j'aurais aimé dessiner, peindre, et c'était impossible. J'ai compris plus tard que la sculpture m'aiderait à m'exprimer. C'est une manière de faire entrer en action le sens du toucher, sens de peu d'importance pour une personne voyante, qui pourtant conditionne la vie d'une personne aveugle, avec le sens de l'ouïe.

Concernant l'ouïe, un projet de tableau sonore est en train de voir le jour. Il est encore dans nos têtes, mais c'est un merveilleux début. Je sais que même une personne voyante se laissera toucher par cette approche! A-t-on toujours besoin de voir pour aimer?... Bonne question, n'est-ce pas?
Geneviève GILLES

RUBRIKIPIK,
SEXY CONTENTION

Quand le médecin m'a dit que je devrai désormais porter des chaussettes de contention tous les jours, mon sang n'a fait qu'un tour (façon de parler). J'y ai vu des contraintes au quotidien et de l'inconfort potentiel. Mais comme c'était le meilleur traitement pour la circulation du sang des pieds à la tête pour les gens qui ne bougent pas, je me suis résignée... jusqu'à ce que je vois la tête des chaussettes en question; ô triste contention! beige, gris, marron; ô triste, triste contention!

Quelques mois plus tard, j'ai trouvé une consolation, pas trop sur les couleurs, mais avec des petits carreaux fondus qui, par temps de grand soleil et avec un peu d'imagination (masculine) ferait presque penser à des bas résille, si, si!

Inconvénient; elles sont beaucoup plus chères, 10€ à 20€ de dépassement selon la pharmacie.

En conclusion et en toute «franchise» plus on est mal foutu, plus c'est difficile d'être riche et belle! Mais où ai-je donc rangé ma pétition? DH

FIL'HOMMAGES,
LE PAPILLON ET LA NUIT

Plus dissemblables que Claude François et Pierre Desproges, c'est difficile à imaginer! Seule pouvait les réunir cette année anniversaire et l'envie de Filo de leur dédier quelques pensées.

L'un chantait l'autre pas, si le premier brillait en danseur bondissant comme un diamant à facettes, l'autre brillait par la finesse de son esprit acéré comme un diamant noir.

Claude François, le sensible dehors en dandy dynamique scintillant, ça se chante, ça se danse comme une chanson populaire.

Alexandra AAHH

Pierre Desproges, le sensible dedans l'apparence sombre et austère, ça râpe fort. Même si le temps des humoristes engagés semble dépassé, il n'en est plus qui osent aujourd'hui aller aussi loin que lui... Mais oui, on pouvait rire de tout, mais seulement avec lui.

Alors essayons un peu d'imaginer ce qu'ils auraient pu dire l'un de l'autre...

Claude François, celui moins connu ombrageux, jaloux, qui ne supportait pas de ne pas être aimé, aurait peut-être dit, un jour sur un plateau de télévision; mon ami Pierre Desproges, et je sais qu'il ne m'aime pas mais moi je l'aime beaucoup...

Pierre Desproges, égal à lui-même aurait sûrement dit de Claude François; il a brillé toute sa vie et a terminé sur un court-circuit!

DEGUSTATIONS

Le grand moment d'humour «on peut rire de tout mais pas avec n'importe qui»; La minute nécessaire de Monsieur Cyclopède, l'émission de Serge Moati qui laissait libre cours à Pierre Desproges, sur cent épisodes de une minute, diffusés dès 1982 à 20 h 30 sur la troisième chaîne pendant deux années.

« L'homme moderne se doit de fustiger avec véhémence toutes les formes de racisme. C'est pourquoi, pour bien mater une émeute raciale, il faut tirer sur les blancs avec une balle à blanc et sur les noirs avec une balle à noir.

Avec un peu d'entraînement, nous pouvons parvenir à aimer notre prochain presque autant que moi-même... en l'intégrant le plus simplement du monde à nos jeux les plus humbles. L'aveugle est le seul prochain qui soit toujours prêt à jouer à colin-maillard sans aucun accessoire.

Alors, jouons à colin-maillard avec un aveugle.»

Etonnant, non?

DES OREILLES POUR VOIR,

Jolie Eva

Après avoir lu La Rage Au Cœur publié par Ingrid Bétancourt juste avant son enlèvement, voilà que l'on me propose; La Force Qui Nous Manque par Eva Joly. Deux femmes, deux personnalités, un même combat contre la corruption mais des moyens différents. Eva Joly, souvenez-vous, l'affaire Elf, la petite juge d'instruction sortie d'on ne sait où et qui tenait tête à tout le monde malgré les pressions et les menaces sur elle et sa famille.

Une petite étudiante norvégienne éprise de littérature française venue à Paris garder les enfants des riches, et qui, à force de travail et d'obstination est parvenue à se hisser à la magistrature. Obstination, c'est le mot qui la définit sans doute le mieux.

Ajoutez-y courage, intelligence, lucidité, sensibilité et vous aurez le portrait d'une femme belle, discrète et pourtant exceptionnelle. Régalez-vous avec ce témoignage émouvant, bien écrit mais qui ne mâche pas ses mots. La corruption y est dénoncée, les noms, les chiffres sont cités; la plupart sont encore dans l'actualité, tant ce combat contre la corruption est un combat sans fin. Mais aujourd'hui, la petite juge se bat avec l'appui du gouvernement norvégien et... avec les royalties du pétrole.

Le petit plus de cette lecture; sa voix chaude au délicieux accent norvégien lorsqu'elle lit elle-même les passages les plus intimes. Evelyne MARCHAL

Les ouvrages cités sont disponibles pour l'emprunt à l'espace Diderot, Bibliothèque de Bordeaux, Cours du Maréchal Juin, Tél; 05 56 10 30 00.

IL Y A 160 ANS ABOLITION DE L'ESCLAVAGE,

"Un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir" Aimé Césaire

Retour aux sources; l'esclave est un être humain privé de liberté, qui travaille sans rémunération et qui est la propriété d'une autre personne qui peut la vendre ou la louer, la donner,... éventuellement l'affranchir.

Il y a eu 160 ans, le 27 avril 1848, le gouvernement de la République française publiait les décrets d'abolition immédiate de l'esclavage dans les colonies françaises.

La loi du 21 mai 2001 reconnaît la traite et l'esclavage en tant que crime contre l'humanité. Le jour du 10 mai a été choisi pour se souvenir de ce passé peu glorieux.

De nombreux pays, de nombreuses villes de France ont construit leur prospérité économique sur cette réalité qu'ils ont encore du mal à regarder en face.

A Bordeaux, une petite plaque commémorative existe sur les quais depuis 2006 tandis que de nombreuses artères de la ville restent baptisées des noms des familles qui se sont faites sur le commerce de ces « marchandises » pas tout à fait comme les autres.

Et tout autour de la planète, l'esclavage a-t-il aujourd'hui disparu?

Non sans aucun doute.

Le travail forcé, avec privation de liberté, parfois même des enfants, le mariage forcé pour les femmes, la traite des blanches de préférence migrantes... Tant qu'il y auras de la misère subsistera l'esclavage... DH

Merci à l'encyclopédie Internet : <http://fr.wikipedia.org>

UN PEU DE CULTURE, LA CASE DE L'ONCLE TOM

Dans les années 1785, l'esclavagisme, qui sévit aux Etats-Unis et particulièrement dans le Sud, commence à être contesté.

Le retentissement du livre «la Case de l'Oncle Tom», accélère ce mouvement.

L'auteur Harriet Beecher Stowe, met en scène plusieurs familles, possédant des esclaves. Elles les traitent de manières différentes, ne serait-ce que dans la façon de les percevoir en tant qu'êtres humains « de race inférieure ». Même dans le meilleur des cas, elles les prennent bien souvent pour de grands enfants.

Les esclaves se savent corvéables à merci, sachant pertinemment que leur destin peut basculer d'un jour à l'autre. Le maître peut décider de vendre «la marchandise» à son gré et au bon vouloir du marchand. Et dans certaines familles, pourtant attachées à leurs esclaves, les problèmes financiers font pencher la balance du côté du plus fort..

Ce récit, qui ne doit pas être considéré comme un conte, même s'il a une connotation mélodramatique propre à son époque, se nourrit de faits réels et dépeint parfaitement cette époque terrible.

Il nous fait vivre la douleur de la mère séparée de son enfant, de l'époux arraché à son épouse, du couple préférant mourir dévoré par les chiens dans sa fuite éperdue...

Ce livre est dominé par la stature de l'Oncle Tom, esclave plein de sagesse et de bonté, de résignation aussi et qui sera sacrifié à la fin comme une victime expiatoire.

En protégeant la fuite d'esclaves plus jeunes qui aspirent à un avenir meilleur, le sacrifice de l'Oncle Tom ouvre la voie au

changement qui commence; les jeunes fugitifs seront aidés et hébergés par des fermiers blancs constitués en réseau. De même le roman ouvre les consciences de plus en plus nombreuses et actives; la guerre de sécession n'est plus très loin.
Nicole AUGÉ KHALEF

CHANSON,
LE VIEUX JOE "Plantation song"

Ils ne sont plus les beaux jours de l'amitié
Tous mes amis ont quitté les cotonniers
Ils sont partis au pays du grand repos
J'entends leurs douces voix chanter;
Eho, vieux Joe

Me voilà, me voilà, tout brisé par les travaux.
J'entends leurs douces voix chanter;
Eho, vieux Joe

Pourquoi pleurer quand mon cœur est toujours gai?
Pourquoi gémir quand ils ne peuvent revenir?
Depuis longtemps, ils sont tous partis là-haut
J'entends leurs douces voix chanter;
Eho, vieux Joe

Me voilà, me voilà, tout brisé par les travaux.
J'entends leurs douces voix chanter;
Eho, vieux Joe

Où sont-ils donc les amis qu'on aimait tant
Et ces enfants qu'on berçait si doucement?
Ils sont heureux, près d'eux j'irai bientôt,
J'entends leurs douces voix chanter;
Eho, vieux Joe.

EN AVANT LA MUSIQUE,
NAISSANCE DU GOSPEL

Au 17^{ème} siècle, les esclaves provenant d'Afrique de l'Ouest ont été massivement déportés vers le Nouveau Monde. Étant interdits de paroles, ils ont trouvé un nouveau mode d'expression pour communiquer entre eux, toutes ethnies confondues, le «chant du travail» (Work Songs).

Pour se donner du courage, ce son rythmé court et cinglant que chacun adresse à ses dieux devient leur seul mode de communication qui les unit sur ces terres inconnues quelques soient leurs origines culturelles.

Peu à peu cette intonation se transforme en chants. Ensuite, les hymnes différents qui en découlent deviennent des chants religieux à forte connotation africo-américaine.

Bien que les Noirs soient toujours considérés comme des êtres inférieurs, l'union entre les deux communautés se fait par ces chants religieux.

Le Negro Spirituals est fortement imprégné de la libre interprétation des croyances ancestrales africaines mélangées avec les paroles des cantiques dues à l'évangélisation des Noirs par les Blancs.

Les esclaves sont convertis et amènent petit à petit des danses interdites dans les églises des Blancs.

Après la guerre de Sécession (1861-1865) les esclaves sont devenus libres et le Negro Spiritual s'occidentalise de plus en plus et laisse place au «Gospel». Celui-ci est une expression collective et musicale propre à la communauté noire américaine, basée sur un mélange de blues, de jazz, d'improvisation, de rétentions africaines... avec un message d'espoir.

Cette musique afro-américaine devient de plus en plus accessible aux classes dirigeantes. Elle est importée dans le monde entier et reste un grand message d'espérance pour les Noirs.

C. de LAPOINTE et T. CHARABIZE

Un grand merci à Philippe Duperou dont le talent d'illustrateur a permis d'évoquer avec ampleur et dignité ce sujet de l'abolition de l'esclavage, thème choisi pour le présent numéro du Filopathe.

Votre journal Filopathe, lui, peut se déguster sous 5 formats différents: en imprimé standard, en agrandi, en braille (en prêt tant que nos capacités d'impression en braille sont réduites), en enregistrement CD, en format électronique (TXT) par e-mail. Alors, qu'en dites-vous? Sur simple demande au 05 56 12 39 39, il vous sera envoyé.

COMITE DE REDACTION DU FILOPATHE:

Nicole AUGÉ KHALEF, Pascal BASTIER, Thina CHARABIDZE, Eliane DEFOURNIER, Dominique HELGORSKY, Evelyne MARCHAL, Laurence LANGEL, Caroline DE LAPOINTE.

INVITEE: Malika IDRISOU.

CORRESPONDANTS: Michel ANDISSAC.

VOUS AIMEZ LIRE LE FILOPATHE...

Si notre journal rejoint vos préoccupations de tous les jours,
Si vous y trouvez les infos qui vous intéressent,
Vous pouvez soutenir le Filopathe. Pour vous aider, une indication:
un numéro nous revient aujourd'hui à 2 Euros.

SI VOUS N'ETES PAS DEJA ADHERENT, REMPLISSEZ VITE VOTRE BULLETIN
(Les bulletins d'adhésion et de soutien sont à demander au 05 56 12 39 39)

RAPPEL DE NOS COORDONNEES:

GIHP Aquitaine (Groupement pour l'Insertion des personnes
Handicapées Physiques),

436, avenue de Verdun, 33 700 Mérignac

Tel 05.56.12.39.39, Fax 05.56.12.37.92